



PERCEPTION DES BRUXELLOIS DE LEUR ENVIRONNEMENT

La dernière enquête socio-économique (ou «recensement», 2001) comportait une série de questions concernant le jugement porté à l'environnement immédiat du logement (aspect esthétique des bâtiments, la propreté, la qualité de l'air et la pollution sonore) et aux équipements du quartier (les trottoirs, les pistes cyclables, la présence d'espaces verts et l'offre de transports publics par exemple).

Un recensement couvre en principe l'ensemble de la population, ce qui le distingue d'une enquête classique pour laquelle la sélection d'un groupe est réalisée. L'examen des réponses données au recensement permet donc d'analyser à une échelle fine l'avis des ménages. L'analyse des caractéristiques personnelles des répondants, telles que l'âge, le sexe, la formation,... et le croisement avec les réponses aux questions permettent en outre d'identifier un impact éventuel de ces caractéristiques sur les réponses.

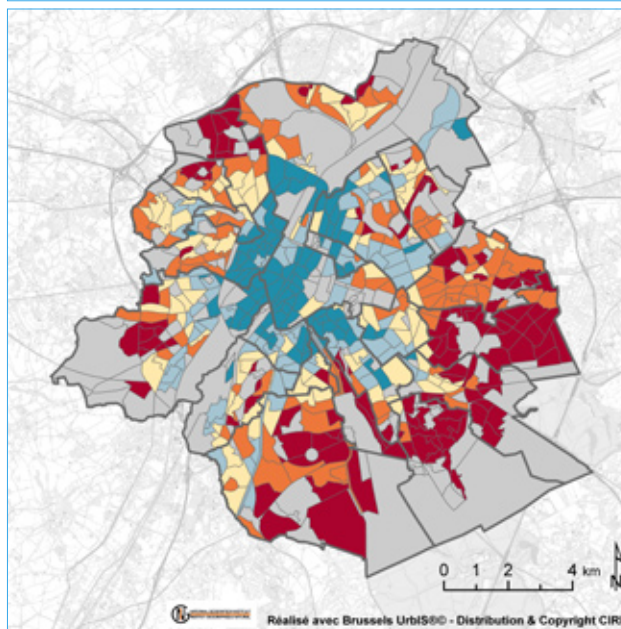
Les résultats du recensement indiquent que, globalement, à quartiers comparables, la composition de la population, en termes de sexe, d'âge, d'origine ou de niveau d'éducation, n'a qu'un impact faible sur la manière de répondre aux questions concernant le jugement de l'environnement immédiat et de ses équipements. Si de légers effets ont pu être dégagés, ils sont toujours d'une ampleur limitée.

Ceci tend à montrer que, pour autant qu'elles portent sur un nombre de répondants suffisant, de telles enquêtes fournissent des données à l'échelle fine reflétant de manière fiable le jugement des habitants sur différents aspects de l'environnement à l'échelle locale.

L'analyse spatiale des réponses a en outre mis en lumière les liens qui existent entre la répartition spatiale des jugements de l'environnement immédiat et de l'équipement d'un quartier, et les caractéristiques urbanistiques ou environnementales de ce dernier. Ainsi, à titre d'exemple, l'appréciation des espaces verts traduit assez fidèlement les inégalités réelles d'accès à ceux-ci (voir fiche Espaces verts accessibles).

Répartition spatiale de l'appréciation de la présence d'espaces verts de proximité

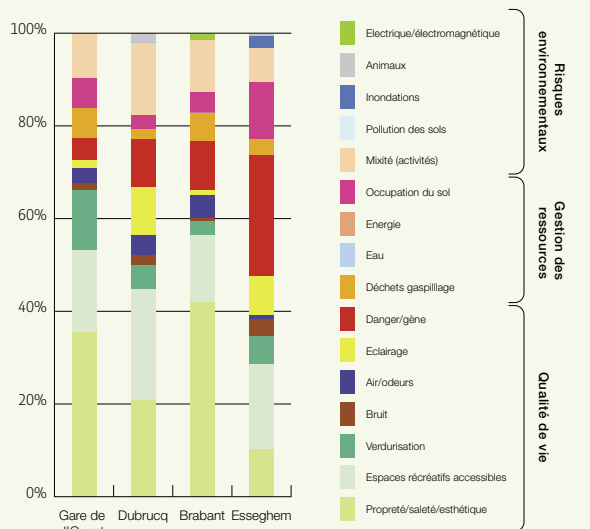
SOURCE : INS, 2001, D'APRÈS IGEAT-ULB ET INTERFACE DEMOGRAPHY-VUB, 2009



INFORMATIONS OBTENUES VIA LES «DIAGNOSTICS EN MARCHANT»

Classement des constats réalisés lors des diagnostics en marchant selon les thématiques environnementales

SOURCE : BRUXELLES VILLE-RÉGION EN SANTÉ, 2009



Depuis 2003, l'asbl «Bruxelles Ville-Région en Santé» accompagne des projets locaux issus d'appels à initiatives. Une nouvelle méthodologie a été développée pour chercher à objectiver les perceptions des habitants en se basant sur leur participation, ce sont les diagnostics en marchant. Les projets «Gare de l'Ouest», «Molenbeek-Dubrucq», «Brabant» et «Jette-Essegghem» ont ainsi utilisé les diagnostics en marchant pour identifier avec les habitants les améliorations que ceux-ci perçoivent comme prioritaires. Ces diagnostics correspondent à une visite encadrée du quartier avec des habitants volontaires, pendant laquelle des constats objectifs sont réalisés, qui sont ensuite classés selon une grille (matériel vs comportement et positif vs négatif).

En collaboration avec Bruxelles Environnement, une analyse complémentaire des informations rassemblées lors de ces diagnostics a été réalisée pour identifier les thématiques environnementales jugées importantes et prioritaires dans la vie quotidienne des Bruxellois.

Les aspects de «qualité de vie» (en particulier propreté, espaces récréatifs accessibles, verdure et dangers/gêne) ressortent dans l'ensemble des diagnostics (près de 75% des constats). Les habitants sont particulièrement sensibles à la verdure même partielle : des décorations florales ont une influence immédiate sur la perception du quartier et de sa qualité de vie, en particulier au niveau des quartiers du centre fortement urbanisés.